

disés fabriquées en Canada. Si vous ne pouvez trouver au pays ce dont vous avez besoin, alors tâchez de vous procurer des marchandises fabriquées dans les limites de l'empire. Loyauté et patriotisme envers les marchandises fabriquées au Canada et production à outrance de toutes nos ressources naturelles, voilà les deux choses essentielles à la prospérité de notre pays, à l'heure actuelle.

Pourquoi irions-nous acheter des marchandises américaines ou européennes, quand nous possédons au Canada, à l'heure actuelle des artisans qui produisent des articles qui font honneur au peuple de ce pays? Quelle belle occasion s'offre aux commerçants canadiens de prouver leur loyauté envers notre pays, en une période comme celle que nous traversons?

Nous devrions être fiers de l'excellente qualité de nos produits de la ferme, de la splendide exécution des marchandises sortant de nos fabriques canadiennes, et chaque citoyen qui a à cœur les meilleurs intérêts du pays, devrait former de nouvelles résolutions à partir d'aujourd'hui; chacun devrait se faire un devoir d'imprimer dans l'esprit des hommes, des femmes et des enfants, que le patriotisme et la loyauté sont aussi nécessaires, à l'heure actuelle, dans ce domaine que dans les grandes questions qui sont à se décider par la force des armes.

J'ai eu l'occasion d'entendre plusieurs des allocutions que le ministre du Commerce et de l'Industrie a faite sur ce sujet. Il est enthousiasmé des mottos: "Fabriqué au Canada" et "acheté au Canada", et les conseils qu'il a donnés en certaines circonstances, à savoir que le travail et le capital, le fabricant et le consommateur, devraient coopérer ensemble, est de nature, à en appeler à tous les hommes de bonne volonté.

Il ne faudrait donc jamais oublier à l'avenir, lorsque nous ferons nos achats, d'insister pour avoir des marchandises fabriquées au pays, de ne porter que des habits canadiens, confectionnés par des ouvriers canadiens, de ne porter que des chaussures canadiennes, des sous-vêtements canadiens, des chemises et des collets provenant de nos manufactures, de n'avoir dans nos maisons que des meubles canadiens et de n'employer que des machines canadiennes. En un mot, soyons patriotes et loyaux, en n'achetant que des marchandises fabriquées au Canada, que maintenant et toujours à l'avenir, nous prenions la résolution d'aider au développement des industries canadiennes; de façon à procurer du travail à notre population ou-

rière. Au bout de quelques mois, les résultats d'une politique de cette nature seront visibles pour tous.

L'honorable ministre du Commerce et de l'Industrie a fort justement décrit la situation des industries canadiennes, il y a quelque temps, au cours d'une allocution devant le Board of Trade de Toronto, lorsqu'il a déclaré que nos ports, nos voies de transport et nos fabriques étaient bien outillés, prudemment construits et efficaces; que tout ce qui nous reste à faire maintenant, c'est de les maintenir en plein fonctionnement.

Les commandes de fournitures militaires des gouvernements du Canada, de la Grande-Bretagne, de la France et de la Russie ont aidé puissamment à maintenir notre situation industrielle, et ont fortement stimulé le commerce, qui languissait.

Les hommes d'affaires du Canada apprécient, j'en suis certain, l'empressement qu'a mis le Gouvernement à procurer aux industries canadiennes les grosses commandes qui ont été distribuées par tout le pays, de telle façon que toutes les classes de notre population en ont retiré des bénéfices appréciables, tout en améliorant considérablement la situation financière d'un bout à l'autre du Canada.

Maintenant que l'ennemi a été chassé de toutes les mers et que le commerce a repris son cours, maintenant que se déploie l'enseignement: "Business as usual", maintenant que les marchés de l'Angleterre et de la France et de plusieurs autres pays offrent des avenues à notre commerce auxquelles nous n'avions jamais pensé, à cause de la guerre actuelle, le fabricant et le cultivateur canadiens devraient se trouver en état d'augmenter leurs exportations; car à mon sens, à l'heure actuelle, leurs chances de succès sont meilleures que jamais elles ne l'ont été, à aucune époque de notre histoire. Je suis fortement en faveur d'essayer d'acquiescer notre part du commerce d'exportation, mais je suis également plus convaincu que jamais de la nécessité d'être les maîtres de notre marché domestique.

Nous n'avons rien à gagner, à nous croiser les bras et à donner libre cours à des théories pessimistes.

Faisons de notre mieux afin de faire face à la situation unique dans laquelle nous nous trouvons placés, et nous nous en féliciterons d'ici à quelques années. Comme un écrivain le disait dernièrement: "Une telle initiative assurera le soutien de l'atelier national, du crédit et de la